

CAHIERS DE KARNAK



CINQUANTENAIRE

16



CFEETK 1967-2017

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

2017

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

MAE-USR 3172 du CNRS

CAHIERS DE
KARNAK 16
2017



Presses du Ministère des Antiquités d'Égypte

Responsable éditorial : Christophe Thiers
Membres du comité éditorial : Sébastien Biston-Moulin, Anaïs Tillier
Mise en page : Véronique Puelle
Traduction des résumés arabes : Mona Abady Mahmoud, Ahmed Nasseh, Mounir Habachy

En couverture : la salle hypostyle de Karnak
Photographie CFEETK n° 187420 © CNRS-CFEETK/É. Saubestre

First Edition 2017

All rights reserved. No part of this publication may be produced, stored, or transmitted in any form or by any means, electronic or mechanical, including photocopy, recording, or any other information Storage and retrieval system, without prior permission in writing from the Publisher.

Dar al Kuttub Registration No. : 25078/2017

ISBN : 978-977-6420-28-1

Printed by Ministry of Antiquities Press

SOMMAIRE

Abdalla Abdel-Raziq

Two New Fragments of the Large Stela of Amenhotep II in the Temple of Amun-Re at Karnak 1-11

Ahmed al-TaHER

A Ptolemaic Graffito from the Court of the 3rd Pylon at Karnak 13-26

Guillemette Andreu

L'oie d'Amon à Deir el-Médina 27-37

Sébastien Biston-Moulin, Mansour Boraik

Some Observations on the 1955-1958 Excavations in the *Cachette* Court of Karnak 39-51

Mansour Boraik, Christophe Thiers

A few Stone Fragments Found in front of Karnak temple 53-72

Silke Caßor-Pfeiffer

Milch und Windeln für das Horuskind. Bemerkungen zur Szene *Opet* I, 133-134 (= KIU 2011) und ihrem rituellen Kontext. *Karnak Varia* (§ 5) 73-91

Guillaume Charloux, Benjamin Durand, Mona Ali Abady Mahmoud, Ahmed Mohamed Sayed Elnasseh

Le domaine du temple de Ptah à Karnak. Nouvelles données de terrain 93-120

Benoît Chauvin

Richard Chauvin, « Surveillant européen » à Karnak, « Installateur » au Musée du Caire (1899-1903) 121-138

Silvana Cincotti

De Karnak au Louvre : les fouilles de Jean-Jacques Rifaud 139-145

Romain David

Quand Karnak n'est plus un temple... Les témoins archéologiques de l'Antiquité tardive 147-165

Gabriella Dembitz

Les inscriptions de Ramsès IV de l'allée processionnelle nord-sud à Karnak révisées.

Karnak Varia (§ 6) 167-178**Luc Gabolde**Les marques de carriers mises au jour lors des fouilles des substructures situées à l'est du VI^e pylône 179-209**Jean-Claude Golvin**Du projet bubastite au chantier de Nectanébo I^{er}.

Réflexion relative au secteur du premier pylône de Karnak 211-225

Jean-Claude Goyon

Le kiosque d'Osorkon III du parvis du temple de Khonsou : vestiges inédits 227-252

Amandine Grassart-Blésès

Les représentations des déesses dans le programme décoratif de la chapelle rouge d'Hatchepsout à Karnak : le rôle particulier d'Amonet 253-268

Jérémy HourdinL'avant-porte du X^e pylône : une nouvelle mention de Nimlot (C), fils d'Osorkon II à Karnak.*Karnak Varia* (§ 7) 269-277**Charlie Labarta**Un support au nom de Sobekhotep Sékhemrê-Séouadjtaouy. *Karnak Varia* (§ 8) 279-288**Françoise Laroche-Traunecker**

Les colonnades éthiopiennes de Karnak : relevés inédits à partager 289-295

Frédéric PayraudeauUne table d'offrandes de Nitocris et Psammétique I^{er} à Karnak... Nord? 297-301**Stefan Pfeiffer**

Die griechischen Inschriften im Podiumtempel von Karnak und der Kaiserkult in Ägypten.

Mit einem 3D-Modell von Jan Köster 303-328

SOMMAIRE

Mohamed Raafat Abbas

The Town of Yenoam in the Ramesside War Scenes and Texts of Karnak 329-341

Vincent Rondot

Très-Puissant-Première-Flèche-de-Mout.

Le relief de culte à *Âa-pehety* Cheikh Labib 88CL681+94CL331 343-350

François Schmitt

Les dépôts de fondation à Karnak, actes rituels de piété et de pouvoir 351-371

Emmanuel Serdiuk

L'architecture de briques crues d'époque romano-byzantine à Karnak :

topographie générale et protocole de restitution par l'image 373-392

Hourig Sourouzian

Une statue de Ramsès II reconstituée au Musée de plein air de Karnak 393-405

Anaïs Tillier

Les grands bandeaux des faces extérieures nord et sud du temple d'Opet. *Karnak Varia* (§ 9) 407-416

Ghislaine Widmer, Didier Devauchelle

Une formule de malédiction et quelques autres graffiti démotiques de Karnak 417-424

Pierre Zignani

Contrôle de la forme architecturale et de la taille de la pierre.

À propos du grand appareil en grès 425-449

English Summaries 451-457

LES COLONNADES ÉTHIOPIENNES DE KARNAK : RELEVÉS INÉDITS À PARTAGER

Françoise Laroche-Traunecker (UMR 7044 Archimède Strasbourg)*

LE RELEVÉ ARCHITECTURAL du temple de Khonsou, entrepris en octobre 1974¹, avait nécessité l'intervention d'une équipe d'ouvriers pour remettre au jour les dallages de pavement à l'intérieur et à l'extérieur de l'édifice. Sur le parvis, la colonnade-propylée de Taharqa adossée au pylône a fait l'objet de travaux de chantier plus importants en 1975 et 1976². Après le dégagement des sols de la colonnade et des restes de bases de colonnes, tantôt anciennement restaurées et enduites de ciment, tantôt totalement détruites, le plus souvent réduites en une fine couche de sable, un programme de mise en valeur des vestiges a été projeté. La première phase avait pour objectif de reconstituer le plan de la colonnade en reconstruisant en briques cuites enduites de ciment les bases détruites ; la seconde phase aurait été de remonter sur toute sa hauteur une des vingt colonnes, en y incorporant des fragments de tambours et chapiteaux dispersés aux alentours. La réalisation de la première phase s'est déroulée en même temps que des sondages profonds dans les fondations de la colonnade, afin de vérifier si leur état permettait de supporter la charge d'une colonne complète. La découverte de blocs décorés réemployés dans les fondations, aux noms d'Osorkon III et Takelot III³, leur consolidation et leur extraction ont fait ajourner l'opération de remontage d'une colonne.

L'étude préalable des données n'a cependant pas été abandonnée pour autant. La hauteur des colonnes les plus proches du pylône pouvait être restituée avec précision : 10,98 m. Cette mesure est obtenue par la différence entre le niveau des cavités de la façade du pylône, dans lesquelles étaient encastrées des architraves en bois, et le

1. Un accord de coopération avait été conclu en 1973 entre l'Institut Oriental de Chicago, représenté par Kent R. Weeks et le Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak, dirigé par Jean Lauffray, pour la publication d'une étude de l'architecture du temple de Khonsou. L'OIC proposait de publier le travail dans un volume de la série *Khonsu*, et le CFEETK se chargeait de faire l'étude. Engagée par le CFEETK en 1974 pour effectuer les relevés du temple, je les avais terminés en 1984, mais la rédaction du texte, interrompue pendant de nombreuses années, est à reprendre pour son achèvement. La publication n'aura pas pour titre *Khonsu III*, comme prévu à l'origine, mais *Khonsu IV* ou *V*.
2. J. LAUFFRAY, « Les travaux du Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak, de 1972 à 1977 », *Karnak* 6, 1980, p. 54-55 ; *id.*, *Karnak d'Égypte, Domaine du divin*, Paris, 1979, p. 215-217, fig. 184-186.
3. Voir la présentation de Claude Traunecker (*Karnak* 6, 1980, p. 55-56) et les études récentes de J.-Cl. GOYON, « Thèbes, Thot et la monarchie pharaonique après la III^e Période de transition. Fête de Thot du 19 du premier mois de l'année et rites de confirmation du pouvoir royal à Karnak, Edfou et Philae (I) », dans Chr. Thiers (éd.), *Documents de Théologies Thébaines Tardives (D3T 2)*, *CENiM* 8, 2013, p. 33-94 ; II^e Partie, dans *D3T 3*, *CENiM* 13, 2015, p. 29-89 ; et dans le présent volume.

niveau du sol. La colonne la mieux conservée, la première au nord-est, comprenant la base et les deux premiers tambours du fût *in situ*, pouvait servir de support à la reconstruction. Après avoir recensé tous les fragments provenant de colonnes du portique et relevé leurs décors à l'échelle 1/10, il s'est avéré que les assemblages obtenus ne permettaient pas de restituer la hauteur de tous les registres. Certains d'entre eux étaient incomplets et d'autres n'étaient représentés par aucun fragment. Nous avons décidé d'essayer de les restituer par comparaison avec les décors de colonnes éthiopiennes de même type ⁴. Mais nous n'avons trouvé dans les publications, parmi les rares dessins de colonnes décorées, aucun relevé reproduit à une échelle permettant de lire avec précision le détail des mesures des registres et de leurs principaux motifs ⁵.

C'est la raison pour laquelle j'ai entrepris de relever les dimensions et les décors des colonnes éthiopiennes papyrifères à chapiteau ombelliforme ⁶ de Karnak ⁷. Elles appartenaient à six édifices distincts d'époque kouchite et leurs dimensions sont très variables. Les plus grandes, celles du kiosque de Taharqa dans la première cour, mesurent 19,75 m de haut ⁸; les plus petites, retrouvées remployées dans la chapelle d'Achôris à l'extérieur de l'enceinte, n'atteignaient pas le quart de cette dimension : 4,56 m à 4,60 m selon les restitutions ⁹. La hauteur des colonnes en façade du temple de Khonsou a une valeur moyenne entre ces extrêmes.

Les relevés ont été effectués selon des méthodes traditionnelles ¹⁰, en fonction de la position des tambours. Lorsqu'il s'agissait de fragments épars sur le sol, comme ceux de Khonsou ¹¹ et de la cour du X^e pylône ¹², ou de blocs remployés, comme ceux de la chapelle d'Achôris ou de Karnak-Nord ¹³, disposés les uns sur les autres à hauteur de regard, les dessins étaient réalisés au crayon directement à l'échelle 1/10 sur papier millimétré. Pour les décors en place sur les colonnes de Karnak-Est et du kiosque de Taharqa à l'ouest, accessibles seulement par une grande échelle limitant les possibilités de mouvements (**fig. 1**), de simples croquis abondamment cotés (**fig. 2**) servaient à refaire des dessins à l'échelle en bureau (**fig. 3**). Les scènes ou motifs de grandes dimensions ont été

4. D'après le recensement des édifices éthiopiens dans J. LECLANT, *Recherches sur les monuments thébains de la XXV^e dynastie dite éthiopienne I*, BdE 36, 1965 et *id.*, « Les colonnades-propylées de la XXV^e Dynastie à Thèbes », dans M. Rimpler (éd.), *Les Cahiers techniques de l'art* 4, fasc. 1, Strasbourg, 1957, p. 27-45 et pl. I-XIV. En dernier lieu, J. HOURDIN, *Des Pharaons kouchites aux Pharaons saïtes : identités, enjeux et pouvoir dans l'Égypte du VII^e siècle av. J.-C.*, thèse inédite, Lille, 2016, p. 137-138 et 177-202.
5. Les dessins de la *Descriptions de l'Égypte* (vol. III, Planches, Antiquités, Paris, 1812, pl. 22) semblent détaillés mais sont un peu fantaisistes. En revanche, j'ai pu utiliser les dessins alors inédits des colonnes remployées dans la chapelle d'Achôris, exécutés avec une grande précision par Françoise Le Saout (publiés dans Cl. TRAUNECKER, Fr. LE SAOUT, O. MASSON, *La Chapelle d'Achôris à Karnak II*, Paris, 1981, p. 24-26, pl. XIV-XVI). Le relevé d'une colonne de Karnak-Est par Henri Chevrier est reproduit à échelle réduite dans J. LECLANT, « La colonnade éthiopienne à l'Est de la grande enceinte d'Amon à Karnak », *BIFAO* 53, 1953, p. 160, fig. 28.
6. Souvent appelées campaniformes dans les publications.
7. N'ayant pas bénéficié de mission en 1978, j'ai effectué ce travail à titre personnel, avec pour objectif de présenter une thèse sur l'architecture et la décoration des colonnades éthiopiennes. J'ai été soutenue dans ce projet par Jean Leclant, puis par Jean-Claude Goyon qui avait accepté que je m'inscrive à l'université de Lyon II pour travailler sous sa direction.
8. Mesure prise au théodolite par un topographe du CFEETK.
9. Cf. J. LAUFFRAY, *La chapelle d'Achôris à Karnak I*, Paris, 1995, p. 38, fig. 18.
10. J'ai pris pour modèle les méthodes pratiquées alors par les équipes d'épigraphistes de l'Institut Oriental de Chicago.
11. Blocs inédits souvent mentionnés : voir J. LECLANT, dans M. Rimpler (éd.), *Les Cahiers techniques de l'art* 4, fasc. 1, 1957, p. 29, n. 19 et *id.*, *Recherches sur les monuments thébains*, p. 84. Ces blocs sont entreposés à l'ouest du temple de Khonsou.
12. Blocs inédits mentionnés dans PM II², p. 184; M. PILLET, « Rapport sur les travaux de Karnak (1922-1923) », *ASAE* 23, 1923, p. 124; P. BARGUET, *Le temple d'Amon-Rê à Karnak. Essai d'exégèse*, *RAPH* 21, 1962, p. 252. Ces blocs sont actuellement rangés sur le mastaba le plus à l'est des banquettes sud, près de la porte conduisant à la cour du X^e pylône.
13. Tous les blocs décorés de la colonnade éthiopienne de Karnak-Nord ont été systématiquement relevés à l'échelle 1/20 par Jean Leclant après leur extraction en 1951. C'est grâce à ses relevés inédits, qu'il m'avait aimablement confiés, que j'ai pu reconstituer à l'échelle 1/10 des colonnes complètes et leurs décors. Pour des observations générales sur les tambours et fragments de colonnes remployés et leur décoration, avec quelques photos : P. BARGUET, J. LECLANT, *Karnak-Nord IV (1949-1951)*, *BIFAO* 25, 1954, p. 102-105, pl. LXXXVIII-XC. Ces blocs avaient alors été empilés le long de la face nord de l'enceinte nord du temple d'Amon.

recomposés sur calque par l'assemblage des dessins, pour être ensuite reportés sur les élévations des colonnes complètes. Les relevés des nombreux restes de couleurs, particulièrement bien conservés sur les tambours de Karnak-Nord, ont permis de restituer complètement la décoration des chapiteaux (**fig. 4**)¹⁴.

La grande diversité des élévations des colonnes apparaît lorsqu'elles sont mises en parallèle à la même échelle sur un même dessin (**fig. 5**). L'examen de cette figure, sur laquelle ont été indiquées les limites des registres de décors, montre que leur nombre varie en fonction de la hauteur de la colonne. La plus haute en compte sept qui se succèdent de bas en haut : 1. folioles (F) ; 2. corbeilles (C) ; 3. titulatures (T) ; 4. scènes d'offrande, d'accolade, etc. (S) ; 5. corbeilles (C) ; 6. titulatures et corbeilles (T+C) ; 7. corbeilles (C). Ce sont deux registres de plus que les colonnes de la salle hypostyle de Karnak, pourtant plus hautes, qui n'en comptent que cinq¹⁵. Les décorateurs ont ajouté des registres de corbeilles pour occuper la surface libre sur les fûts les plus élancés. Il est probable que les colonnes de Khonsou comptaient sept registres, car la hauteur disponible au-dessus des scènes le permet. Mais il n'est pas possible d'évaluer la hauteur des registres par comparaison avec les autres colonnes parce qu'il n'y a pas de relations de proportion entre la hauteur des registres et celle des colonnes, d'après les calculs. De même, les proportions entre la hauteur des colonnes et leur diamètre maximum sont très variables : 5,35 (kiosque ouest) ; 7,82 (Khonsou) ; 7,76 (Karnak-Est) ; 6,76 (Karnak-Nord) ; 5,92 ? (remploi d'Achôris).

L'étude comparative n'a donc pas permis de restituer la hauteur des registres incomplets, ni le nombre de ceux qui manquent totalement pour les colonnes de Khonsou et de la cour du X^e pylône. Afin de ne pas clore ce petit article sur une note négative, j'annonce que je vais confier au CFEETK mes relevés afin qu'ils puissent être consultés et mis en ligne. J'espère que ces copies de décors et d'inscriptions, ainsi que les assemblages et reconstitutions des colonnes, pourront servir à de nouvelles recherches sur les monuments kouchites de Karnak.

14. Ce dessin a déjà été publié mais sans aucune légende : J. LAUFFRAY, *Karnak d'Égypte, Domaine du divin*, Paris, 1979, p. 208, fig. 179.

15. Hauteurs des colonnes sans dé (19,26 m) et avec dé (20,56 m) d'après G. LEGRAIN, *Les temples de Karnak*, Bruxelles, 1929, p. 159 et 171. Les registres sont dessinés d'après J. REVEZ, P. BRAND, « Le programme décoratif de la grande salle hypostyle de Karnak : bilan de la mission canado-américaine de 2011 », *BSFE* 184, 2012, p. 30 fig. 9.



Fig. 1. Relevé de la colonne du kiosque de Taharqa et des registres supérieurs de décors accessibles à l'aide d'une grande échelle. © Cl. Traunecker (1978).

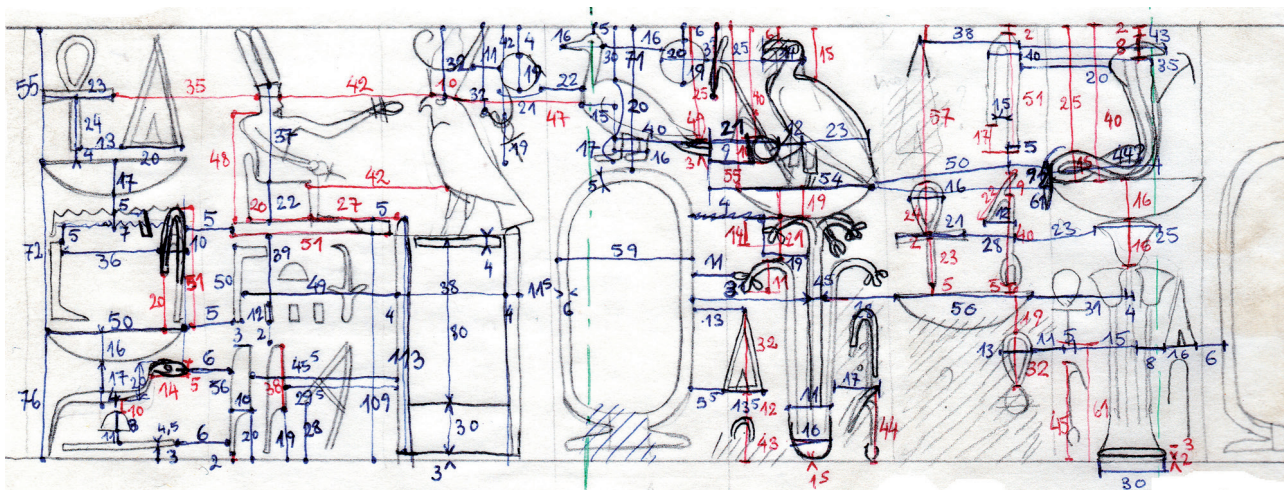


Fig. 2. Croquis coté d'une partie d'un registre de titulatures de la colonne de Taharqa. © Fr. Laroche (1978).

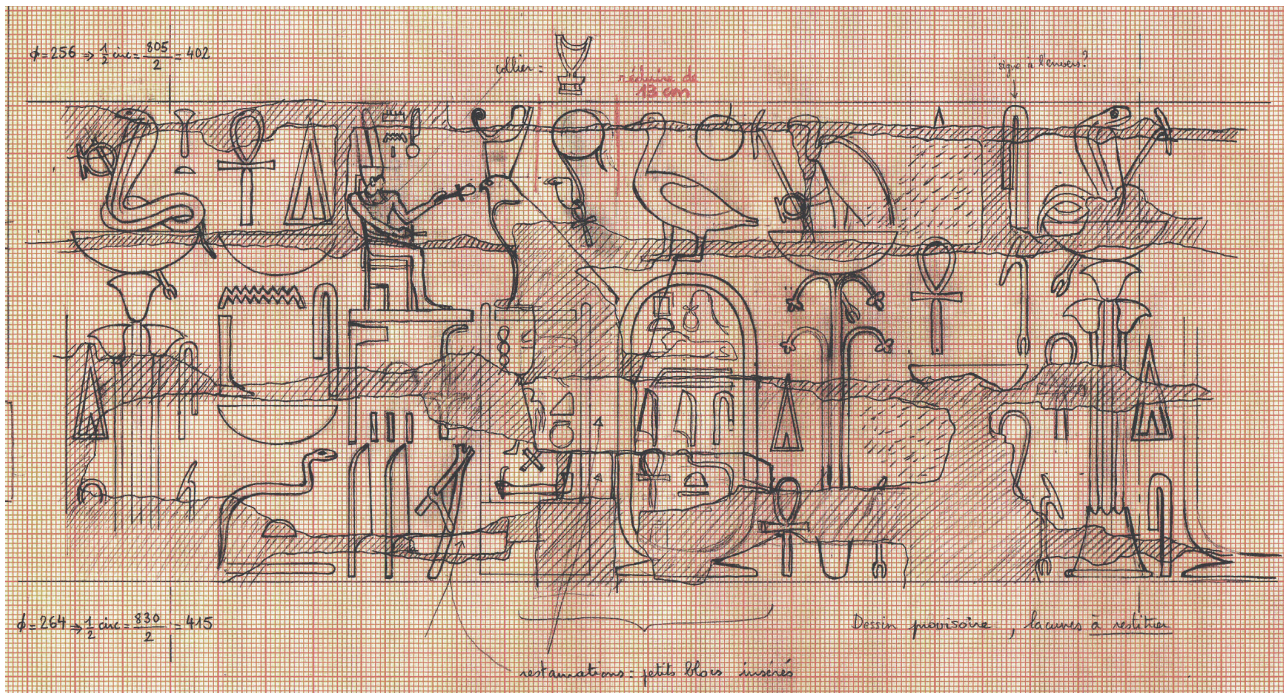


Fig. 3. Relevé des titulatures reporté à l'échelle 1/10. © Fr. Laroche (1978).

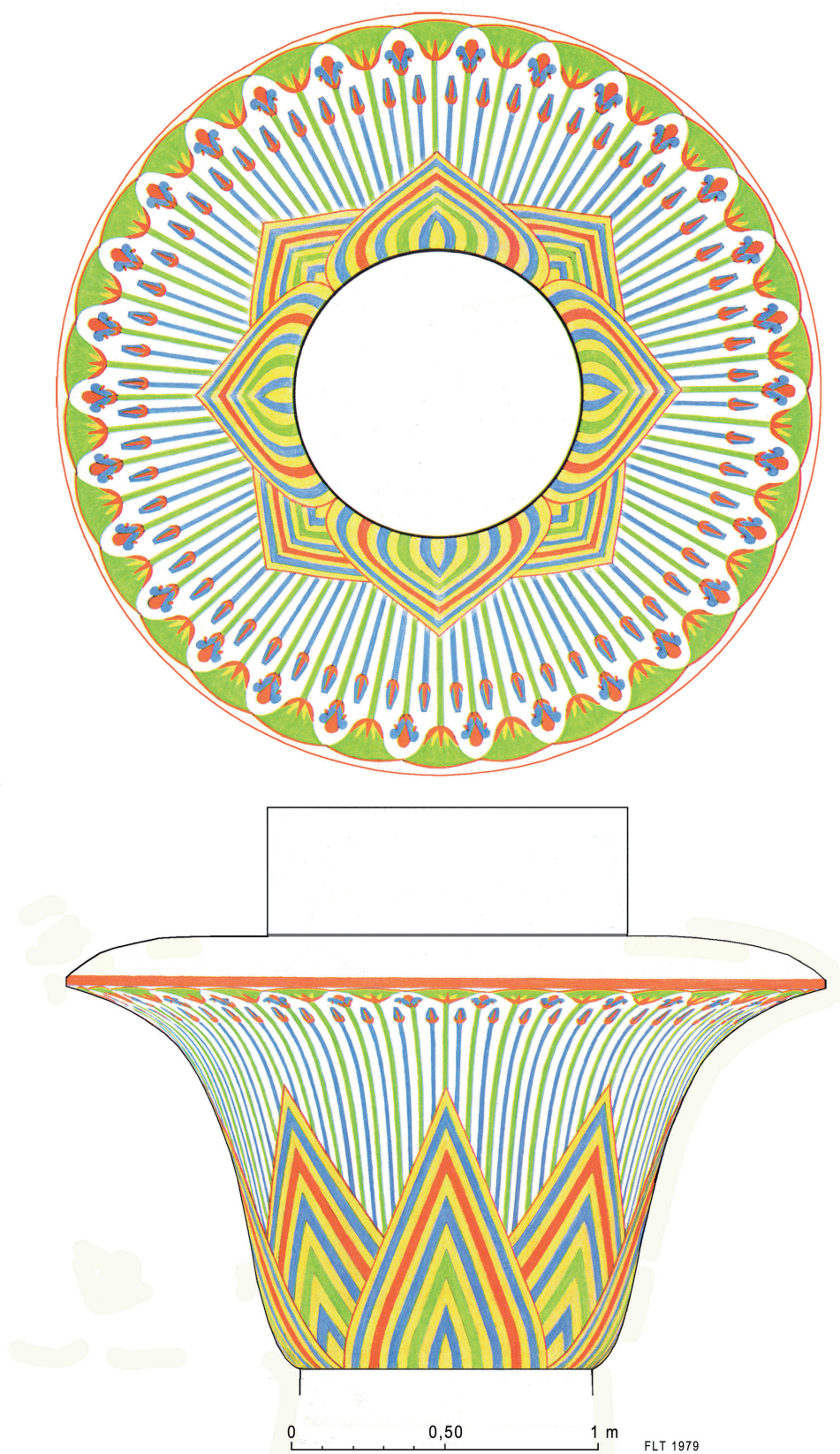


Fig. 4. Restitution des couleurs des chapiteaux de Karnak-Est, d'après des exemples conservés à Karnak-Nord et au temple de Khonsou. © Fr. Laroche.

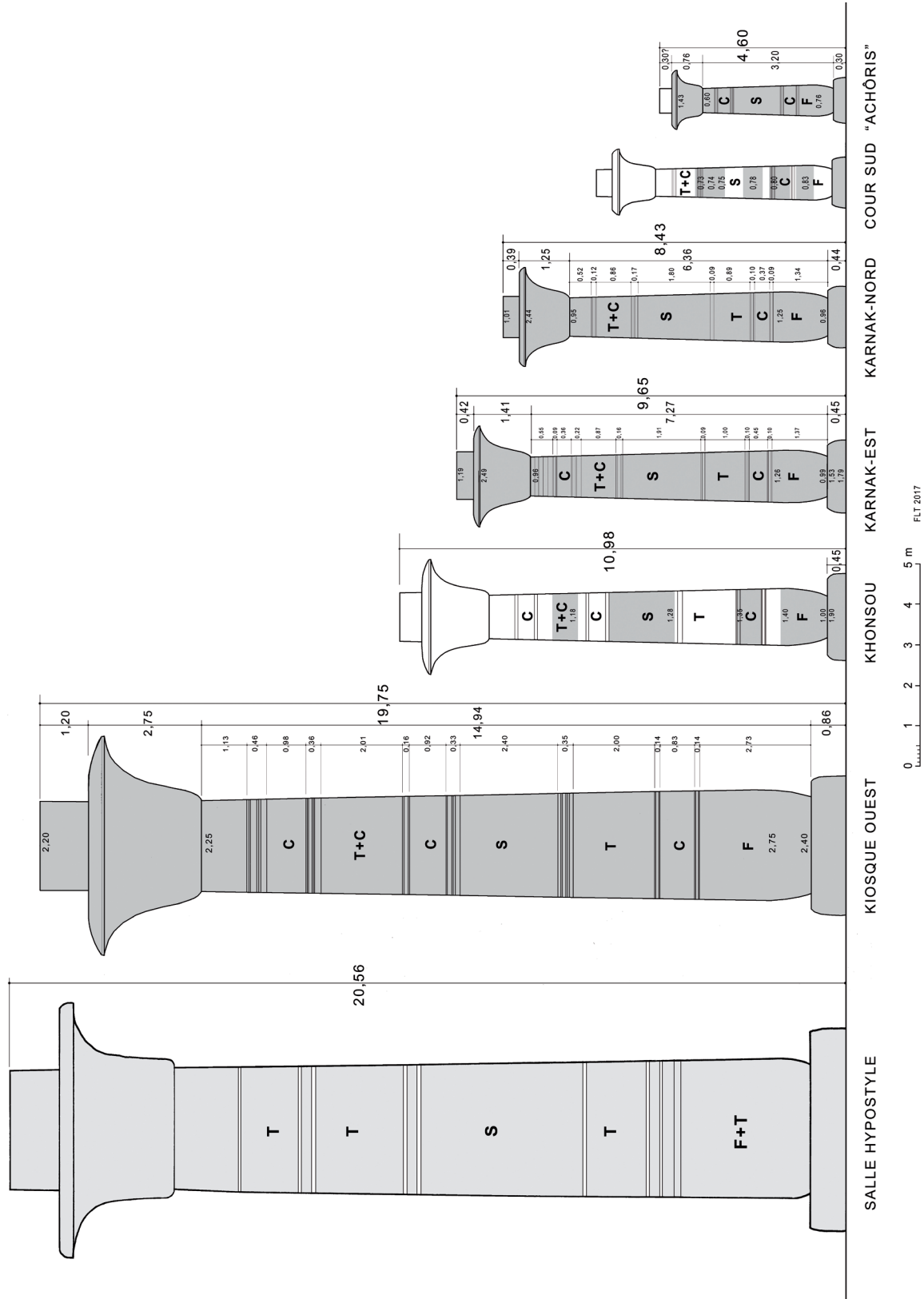


Fig. 5. Mise en parallèle à la même échelle des colonnes de la grande Salle hypostyle et des édifices éthiopiens de Karnak. Les éléments manquants et restitués sont laissés en blanc. La répartition des registres de décors est indiquée par des lettres : F (folioles), C (corbeilles), T (titulatures), S (scènes). © Fr. Laroche-Frauncker.